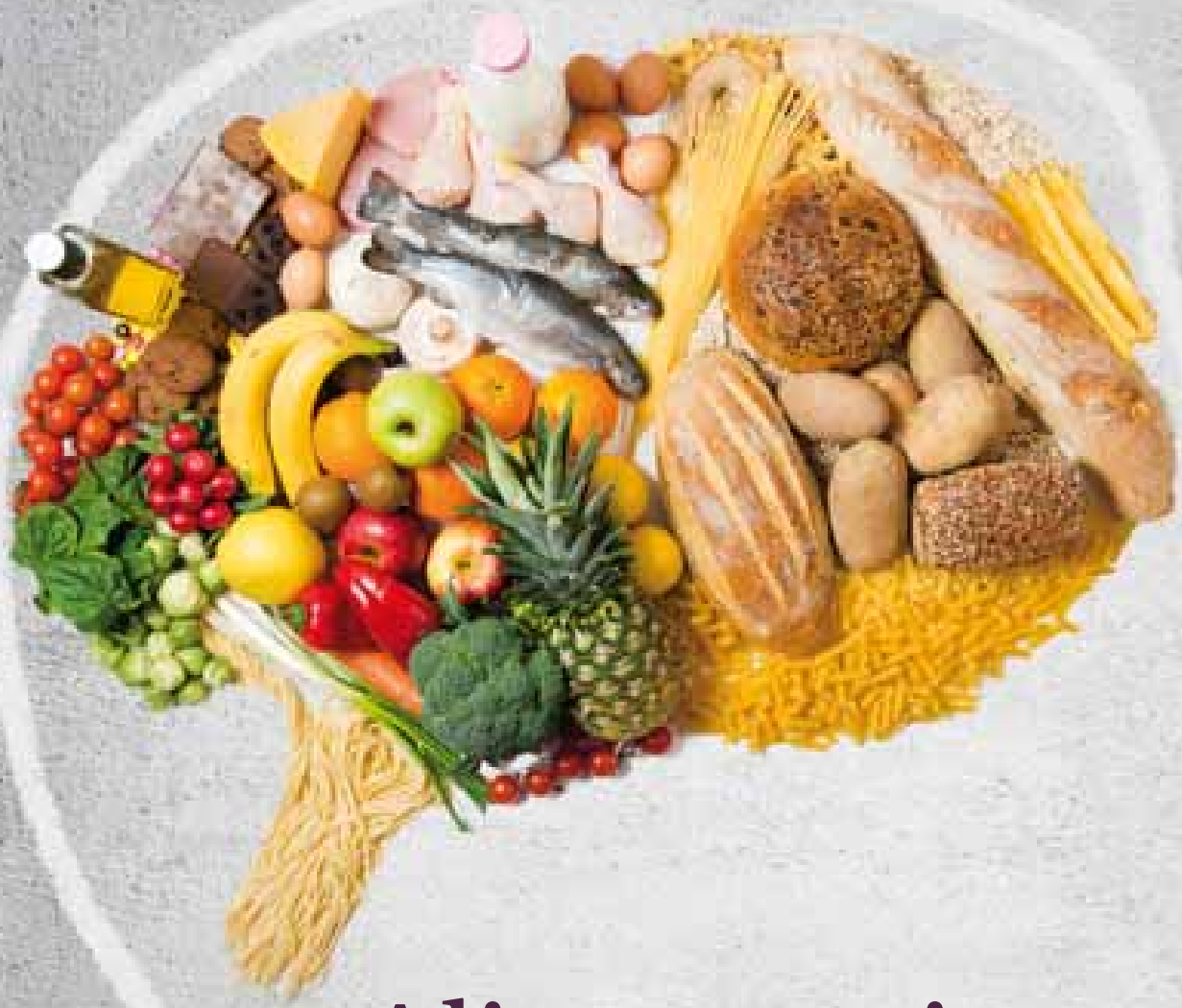
les dossiers
d'**AGROPOLIS**
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon



Alimentation, Nutrition, Santé

Numéro 18

Avant-propos

Les grands enjeux liés *à l'alimentation, à la nutrition* et à la santé

La production alimentaire moyenne par habitant n'a jamais été aussi élevée dans l'histoire de l'humanité et son rythme de croissance ne faiblit pas. La qualité sanitaire des aliments n'a cessé de s'améliorer et l'offre alimentaire s'est diversifiée à la fois grâce à l'industrialisation de la transformation et aux échanges. Les citoyens ont à leur disposition une multitude d'informations nutritionnelles et leur pouvoir d'achat moyen augmente. Pourtant, les questions alimentaires occupent une place importante aussi bien dans les débats publics que dans les préoccupations des citoyens et l'on parle même, à l'aube du XXIe siècle, de crises alimentaires. Ce paradoxe tient largement à l'accroissement des inégalités. Les pays industrialisés produisent environ deux fois plus d'aliments qu'ils n'en ingèrent et en gaspillent autant, accaparant et épuisant les ressources fossiles qui servent à les produire. Environ un milliard de personnes mangent trop alors qu'environ un autre milliard est en insécurité alimentaire. Les normes sanitaires continuent de se durcir pour faire face aux nouveaux risques générés par l'intensification de la production et ne peuvent plus être appliquées par tous. L'informel se développe là où le pouvoir d'achat des consommateurs et les capacités des investissements des petits producteurs ne permettent pas de faire face aux coûts de ces normes. La distanciation géographique, économique et cognitive entre les citoyens et leur alimentation génère suspicion et anxiété malgré une abondance des informations, ou du fait de leurs contradictions. Le sentiment d'une perte de contrôle du système alimentaire se généralise et induit, en réaction, des initiatives alternatives de relocalisation, de nouvelles proximités.

Les conséquences sur la santé de l'augmentation de l'offre en produits à forte densité énergétique, à faible densité nutritionnelle et pauvres en micronutriments, sont importantes. Ainsi, on considère aujourd'hui que les mauvaises habitudes alimentaires constituent aux côtés du manque d'activité physique, du tabac et de la consommation excessive d'alcool, l'un des quatre principaux facteurs de risque vis-à-vis des principales maladies chroniques non transmissibles — maladies cardiovasculaires, cancers, maladies pulmonaires chroniques et diabète. Ces dernières représentent un défi sur le plan médico-économique pour le siècle en cours.

Tous ces constats conduisent à poser de nouvelles questions à la recherche. De risques qui étaient autrefois plutôt naturels — climatiques et sanitaires —, il faut gérer désormais des risques liés à l'activité humaine : les pathologies nutritionnelles liées aux modes de vie, les externalités environnementales de l'industrialisation, l'exclusion sociale, les crispations identitaires. Pour autant, la recherche n'est pas confrontée au passage d'un problème à un autre. Ce qui caractérise ces défis est qu'il faut désormais gérer les deux types de problèmes simultanément : les pathologies de carences côtoient celles des excès.

Au carrefour de deux communautés, celle de l'agriculture et de l'alimentation d'un côté et celle de la santé et de la nutrition de l'autre, ce dossier présente les équipes de recherche des institutions d'Agropolis International qui tentent aujourd'hui de relever le défi d'une alimentation durable du point de vue à la fois de la santé des êtres humains, de leurs sociétés et de leur planète.

Nicolas Bricas (UMR Moisa), Jacques Berger (UMR Nutripass), Antoine Avignon (UR « Physiologie & médecine expérimentale du Cœur et des Muscles »).

Surproduction et gaspillage vs. insécurité alimentaire – Vers une réduction des inégalités ?